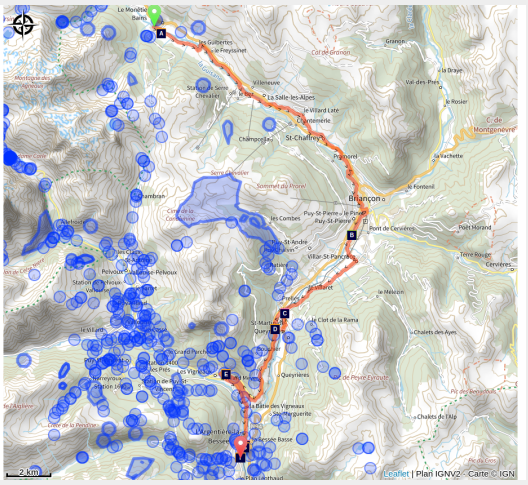
La Durance à vélo étape 1 : Le Monêtier-les-Bains - L'Argentière-la-Bessée

Briançonnais





La Durance, autrefois un vigoureux fleuve qui se jetait dans la mer Méditerranée, s'est laissée domptée par l'homme, non sans résister. Mais durant cette étape, elle reste sauvage et tumultueuse, tout comme ce parcours sportif, souvent plébiscité par le Tour de France.

Que l’on parte de Briançon, ou que l’on s’offre les premiers kilomètres de la véloroute dans la vallée de la Guisane, nous y sommes : les hauts sommets, le tumulte des torrents, les fortifications Vauban judicieusement structurées, l’activité sportive de cette haute vallée alpine, les caresses du soleil sud-alpin.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 2 h

Longueur : 38.2 km

Dénivelé positif : 395 m

Difficulté : Moyen

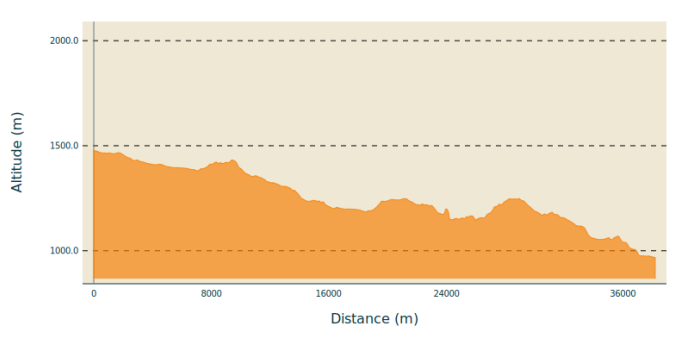
Type : Etape

Thèmes : Col, Histoire et architecture, Lac et glacier, Point de vue

Itinéraire

Départ : Le Monêtier-les-Bains
Arrivée : L'Argentière-la-Bessée
Communes : 1. Le Monêtier-les-Bains
2. La Salle-les-Alpes
3. Saint-Chaffrey
4. Briançon
5. Villar-Saint-Pancrace
6. Saint-Martin-de-Queyrières
7. Les Vigneaux
8. L'Argentière-la-Bessée

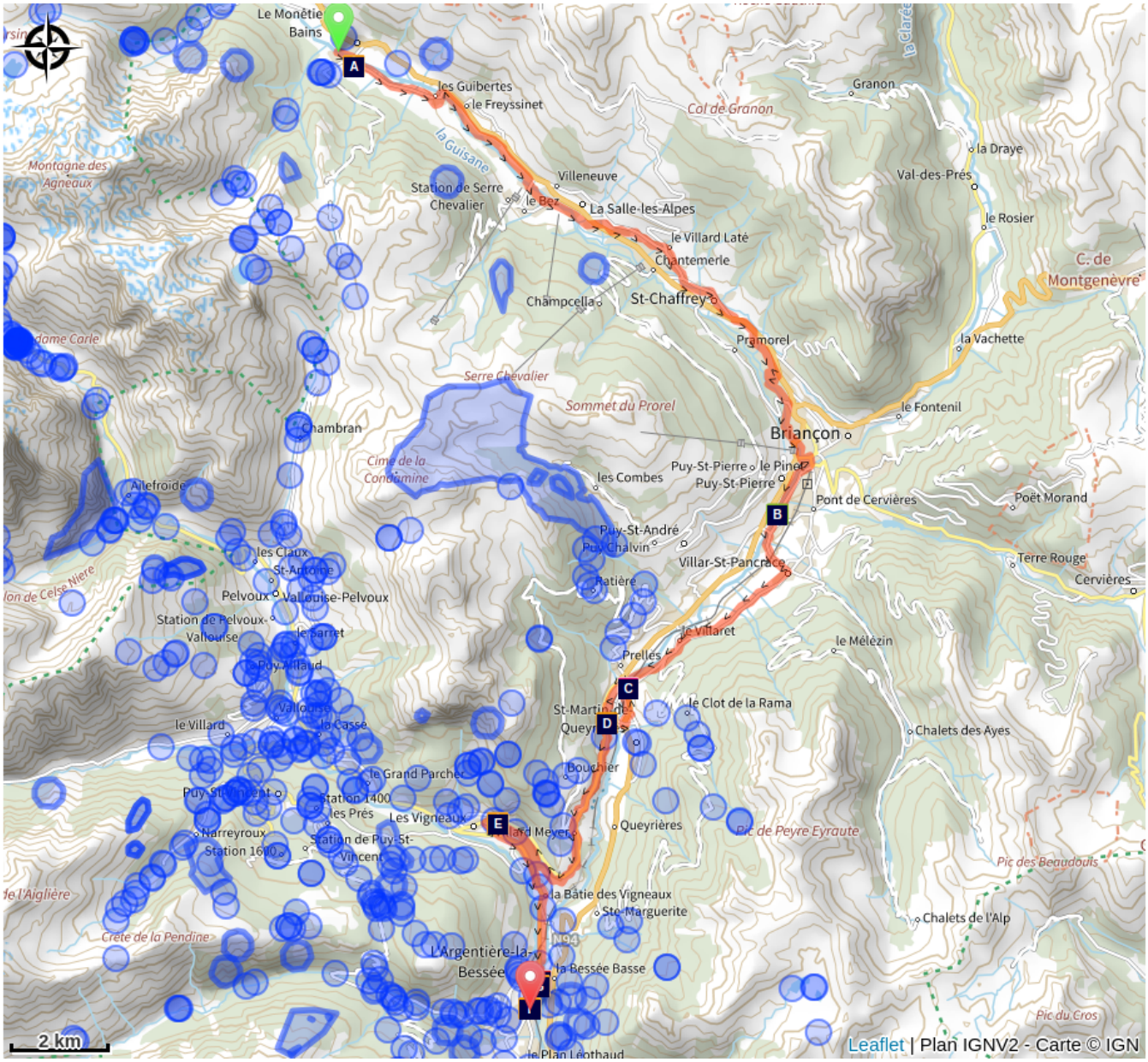
Profil altimétrique



Altitude min 967 m Altitude max 1477 m

1. Depuis le centre du village du Monêtier-les-Bains, on rejoint Briançon par les hauteurs du versant sud de la vallée, traversant les patelins qui en hiver animent la station de ski de Serre Chevalier. A Briançon, Peut-être que l'**Atelier Cyclonique**, association qui propose de l'auto-réparation de vélo, seront-ils à poste pour un petit contrôle technique, quelques réglages ou une réparation de voyage.
2. En quittant Briançon par la route des Espagnols qui traverse Villard-Saint-Pancrace, il est possible d'apercevoir de l'autre côté de la vallée, Puy-Saint-André, Puy-Saint-Pierre, et des tâches noires qui racontent l'exploitation minière du charbon et les grandes forêts bien plus anciennes qui en sont la source.
3. On traverse une première fois la Durance pour rejoindre sa rive droite et s'élever progressivement en direction de Vallouise, en balcon d'abord sur les terrasses, puis sur les gorges que la rivière s'est creusée entre Saint-Martin de Queyrières et l'Argentière, dans la cordite que ni le glacier ancien ni la rivière n'ont réussi à grignoter.
4. C'est aux Vigneaux que l'on retrouve un autre torrent animé : la Gyronde, qu'il nous suffit de suivre jusqu'à l'Argentière en se laissant couler dans une descente bien méritée. La Gyronde et la Durance se marient et grondent entre les digues, à deux pas des terrasses où l'on s'accorde une pause.

Sur votre route...



- La station de Serre Chevalier (A)
- Le peuplier noir (B)
- Le quartzite et les ripple-marks (C)
- La ressourcerie (D)
- Les représentations de la vigne (E)
- L’Argentière-la-Bessée (F)
- Les anciennes cités ouvrières (G)
- Le compresseur mobile (H)
- La turbine Francis (I)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Période idéale : D'avril à octobre, attention aux fortes chaleurs estivales.

Balisage : L’itinéraire est balisé en continu de Briançon jusque Sisteron par un fléchage normé de véloroute avec le logo de l’itinéraire « Durance à velo »

Revêtement / sécurité : La Durance à vélo est une véloroute qui emprunte un réseau de routes secondaires bitumées. Vous partagerez la route avec des voitures. Il ne s'agit pas d'un itinéraire sur pistes cyclables.

Difficulté : Le Nord de l'itinéraire (à partir de Briançon) emprunte des routes de montagne à forte déclivité (>6%). Nous conseillons cette portion nord de l’itinéraire aux cyclistes "habitués". Il est possible de passer les étapes difficiles par le train. Le Sud de l’itinéraire (à partir de Gap) est plus facile, car il longe le canal de la Durance en grande partie. Nous conseillons aux autres cyclistes cette portion de l’itinéraire plus accessible.

Matériel

Pour bien rouler sur la route, un équipement approprié est indispensable. Qu'il s'agisse de pneus, d'éléments mécaniques ou bien vestimentaires, choisissez en fonction de votre niveau et de votre sortie. Des accessoires non superflus tels que des sacoches de selle, des pièces pour améliorer votre pédalage, ou bien des tenues adaptées à une pratique sur route, l'équipement du cycliste et de son vélo ne doit pas être laissé au hasard. Les équipements spécifiques pour le vélo de route sont pensés et conçus pour cette pratique. Cuissards de vélo, maillot de cyclisme, gants, lunettes et casques spécifiques aux vélos de route sont vivement recommandés.

Comment venir ?

Transports

Train :
Le réseau TER des Hautes-Alpes vous proposent les gares suivantes (du Nord au Sud) :
- Briançon
- L’Argentière-la-Bessée
- Montdauphin - Guillestre
- Embrun

- Chorges
- Gap
- Sisteron

Accès routier

La Durance à Vélo suit les routes départementales et nationales suivantes (du Nord au Sud)
- D1091 (entre le Monêtier-les-Bains et Briançon)
- N94 (entre Briançon et Gap)
- N85 (entre Gap et Sisteron)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude !

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre route...



La station de Serre Chevalier (A)

En bordure du Parc national des Écrins, la station de ski de Serre Chevalier s'étale sur plusieurs communes en rive droite de la Guisane, de Monêtier-les-Bains à Briançon. Créée en 1941 avec le téléphérique de Chantemerle, elle possède le plus grand domaine skiable des Alpes du Sud avec 61 remontées mécaniques et des pistes de tous les niveaux de 1 200 m à 2 830 m d'altitude au Pic de l'Yret (Le Monêtier-les-Bains). Le logo de la station est un aigle faisant référence au baron Borel du Bez, représentant du Briançonnais en 1792 à l'Assemblée constituante qui gouverna la France entre 1792 et 1795 pendant la Révolution Française. Le Bez est un hameau de Villeneuve rattaché à la station de Chantemerle dans les années 1970.

Attribution : © Parc national des Écrins - Jean-Pierre Nicollet



Le peuplier noir (B)

De la ripisylve, forêt naturelle vivant au bord de l'eau, il ne reste presque plus rien. On peut remarquer quelques peupliers noirs ... qui ne sont pas noirs du tout, à l'écorce très crevassée et aux feuilles triangulaires et luisantes. A la fin de l'été, les fruits laissent échapper quantité de graines munies de longs poils cotonneux favorisant leur dispersion par le vent. Ça marche tellement bien qu'on dirait qu'il neige !

Attribution : Nicollet Bernard - PNE



Le quartzite et les ripple-marks (C)

La roche dans laquelle a été taillé le tunnel est un quartzite, une roche métamorphique, siliceuse, très résistante et constituée de grains de quartz soudés ensemble. Elle est issue de sables déposés il y a 230 millions d'années dans les eaux encore peu profondes de l'océan alpin naissant et apportés par l'érosion des reliefs environnants. Par endroits, sur la paroi du tunnel, des ondulations apparaissent : ce sont des ripple-marks, rides “fossilisées” créées par l’eau sur le sable.

Attribution : Jean-Pierre Nicollet - Parc national des Écrins



La ressourcerie (D)

L’ancienne école requiert une nouvelle fonction, celle de redonner vie aux meubles et objets obsolètes. La ressourcerie fabrique des objets à partir d’objets dont on ne voulait plus. La production ne fait donc pas appel à de nouvelles matières premières évitant ainsi l’accumulation de déchets. Écologique et équitable, la ressourcerie réduit les déchets et créé des emplois.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins



Les représentations de la vigne (E)

L’appellation des Vigneaux tient son nom de la culture de la vigne qui était, auparavant, présente sur les coteaux. La vigne est d’ailleurs représentée sur le blason de ville avec un cep de vigne mais également sur les maisons anciennes avec des treilles. Les maisons à pressoir rappellent aussi l’importance de la vigne.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins



L’Argentière-la-Bessée (F)

L’Argentière-la-Bessée recèle un riche passé minier et industriel qui a marqué la culture et le paysage local.
Les mines d’argent, à l’origine du nom de la ville, ont été exploitées jusqu’au début du 20ème siècle. A partir de 1909, la commune connut une intense activité industrielle. La construction d’une centrale hydroélectrique alimentée par un réseau de conduites forcées sera en effet à l’origine de l’installation de l’usine d’aluminium de la « société électrométallurgique française », devenue ensuite l’usine Pechiney. L’usine fermera ses portes en 1985.

Attribution : Parc national des Écrins - Thierry Maillet



Les anciennes cités ouvrières (G)

De nombreux ouvriers sont embauchés dans l’usine Péchiney et des cités ouvrières sont construites. Ces cités sont aujourd’hui démolies. L’architecture des maisons étaient différente selon le niveau hiérarchique de l’employé. Une mairie, un cinéma, un kiosque à musique, des églises ont été construits.

Attribution : Jan Novak Photography



Le compresseur mobile (H)

Dans les mines, l’air comprimé permet de chasser la poussière et de créer de l’énergie pour les perforatrices. Le compresseur mobile contient, dans un réservoir résistant, de l’air comprimé qui est amené à une forte pression via une pompe (le compresseur). Une conduite permet ensuite de distribuer l’air comprimé aux machines de la mine.

Attribution : Jan Novak Photography



La turbine Francis (I)

L’américain James Francis a mis au point la turbine Francis entre 1849 et 1855. Il s’agit d’une turbine “à réaction” adaptée à des moyennes chutes (entre 15 et 500 m de chutes). L’eau entre dans la turbine puis circule entre les aubes directrices et les aubes de la roue, qui sont fixes, alors que la roue intérieure est mobile. La pression à l'entrée de la roue est supérieure à la pression de sortie de la roue.

Attribution : Jan Novak Photography